

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1<sup>re</sup> Edition (Soir) Bordeaux, Paris et... 2<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et... 3<sup>e</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 9 heures, n° 89 De 9 h. à 9 heures, n° 86

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37, 16 INT.

LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (DÉTAILS EN PAGE 2)

1<sup>re</sup> ligne... 2<sup>e</sup> ligne... 3<sup>e</sup> ligne... 4<sup>e</sup> ligne... 5<sup>e</sup> ligne...

PRIX DES ABBONNEMENTS

6 mois... 1 an... 2 ans... 3 ans...

LE ROLE DES CAPITALISTES DANS LE RELEVEMENT NATIONAL

Il m'est impossible de répondre aux auteurs de la Petite Gironde qui veulent bien, à l'occasion de cette série d'articles, me faire parvenir leurs impressions et leurs suggestions. Je me contente de leur dire en bloc que je tiens grand compte de leurs observations. Elles me prouvent, en tout cas, que le problème de notre réfection économique est d'une passionnante actualité.

Un début de la guerre, quand on a eu à une courte catastrophe, il était difficile d'intéresser le public à autre chose qu'à ces nouvelles angoissantes du front. Aujourd'hui que la crise est devenue endémique, on reconnaît que toutes les activités sont nécessaires. Nous avons été pris au dépourvu par la guerre, nous ne laissons pas surprendre par son lentement.

cultivateurs et uniquement propres au travail de la terre, ont sollicité le prêt d'une somme d'argent avec laquelle ils ont l'intention d'acheter un matériel de ferme et de passer un bail.

Rien de plus facile à mon avis que d'organiser ce petit crédit, par cette bonne raison qu'il existe à l'état embryonnaire dans nos Sociétés multiples de crédit agricole.

Pour le petit commerce et la petite industrie, la question se complique. Malheureusement, la Chambre et le Sénat sont entrés en conflit à ce sujet. Je ne suis pas étonné, mais je reconnais qu'il est difficile de bâtir sur ce terrain quelque chose de solide sans l'intervention de l'Etat.

Nos grands établissements de crédit ne méritent pas toutes les attaques dont ils ont été l'objet. On leur a reproché de ne pas employer leurs capitaux au profit de nos industriels et de nos commerçants. On a parlé de la supériorité des banques allemandes.

On a oublié que l'élément principal des capitaux de nos banques consistait dans des dépôts remboursables à vue. Or, que demandent nos commerçants ? Du crédit à long terme. On ne peut pas faire de crédit à long terme avec des dépôts remboursables à vue.

De très bonnes affaires ont été créées chez nous dans le système des obligations. Mais le capitaliste exige des obligations ayant un marché large, facilement réalisables, ce qui ne s'applique qu'à des entreprises de grande envergure.

Il convient de chercher d'autres formules. Jetons un regard en Suisse. Nous y verrons cette admirable Banque populaire fondée avec un capital de 100.000 francs (vous avez bien lu) et qui n'a pas encore dépassé les 10 millions.

Il est donc impossible de mettre sur pied, dans notre pays, quelque chose de semblable ?

La guerre va certainement anéantir notre crédit et va rendre l'argent plus cher, mais elle n'aura pas supprimé les capitaux.

Ce que j'aperçois surtout dans ses résultats, c'est un déplacement de fortunes. Tous les bénéfices de la guerre ne seront pas expatriés. Seulement, de plus en plus, la richesse sera représentée par des créances sur l'Etat, ou par une monnaie fiduciaire appuyant sur le crédit de l'Etat. Or, l'Etat a devant lui une ressource que ne possèdent pas les particuliers : il a la pénurie.

Ayant le temps devant lui, il peut se retourner, s'arranger, penser petit à petit les blessures.

En fabriquant de l'identité, il se trouve que la France a fait commercialement une bonne opération. Elle inspire désormais à l'univers une confiance inébranlable. C'est cette confiance que nous allons monnayer. Les banquiers français, intermédiaires naturels entre l'épargne et les entrepreneurs, doivent mettre leur expérience à la disposition de l'intérêt général. Ils ne peuvent rendre aux banques allemandes les procédés qui leur ont réussi. Ils le peuvent en France. Dans le monde social, l'instinct, le malin, ainsi que l'enseigne le fameux apologue de Menenius Agrippa. Qu'ils aient de l'estomac !

Maurice AJAM.

A SALONIQUE



GRUPE DE BONNES D'ENFANTS

Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

Cette Fripouille d'Alcide !...

Après sa visite quotidienne à l'asile des enfants, l'abbé Craux revenait vers son presbytère. Les boches avaient effondré son village, évincé une maison sur trois. N'ayant le prétre s'attardait à la contemplation de cette stupe et brutale destruction, lorsqu'il vit accourir sa vieille servante, les bras en l'air et la mine effarée.

— Ah ! m'sieur le curé, m'sieur le curé, quel malheur !  
— Voyons, Marie, du calme. Qu'est-ce qu'il y a ? A peine délogés, les Allemands reviennent-ils ?

— Ce ne sont pas les Boches, c'est cette fripouille d'Alcide qui est revenu ! Insoumis et traqué par les gendarmes, il s'est faufilé jusqu'à la cure...  
— Comment, chez moi ! Et vous l'avez reçu ?

— Je n'trais pas là, m'sieur le curé. Je me trouvais à l'église. Depuis que votre bedeau a été mobilisé, je n'ai pas vu de visage à faire, j'ai aussi le ménage du Bon Dieu. Pendant ce temps-là, le grand saut-le mur du verger et pénétrait dans la maison par la cuisine. Il a ouvert le garde-manger, raffé le pain, vidé le pichet de cidre...  
— Oh ! s'il n'a pris que ça !  
— Y avait pas autre chose, m'sieur le curé. Mais le vaurien ne s'en est pas tenu là. Il a grimpé dans votre chambre. Il a endossé votre soutane neuve. Déguisé en prêtre, il va, maintenant, traverser les troupes françaises, duper les bonnes gens, empêcher les armées. Il va peut-être faire fuir, connaissant les moindres sentiers du bois, qui sait s'il ne cherchera pas à rejoindre les Allemands pour se proposer comme guide et les ramener en traître sur notre armée ?

— Intéressé par la face pâlotte et fûtée, par l'œil vif et malicieux, que ce fut un prêtre avait pris l'enfant sous sa protection. Mais, devant ce jeune drôle mûr dans un silence étouffant, impossible de savoir ou même de deviner si paroles douces ou vertes sentences, récompenses ou punitions, étaient venues à l'esprit de l'enfant. Mais, devant ce jeune drôle mûr dans un silence étouffant, impossible de savoir ou même de deviner si paroles douces ou vertes sentences, récompenses ou punitions, étaient venues à l'esprit de l'enfant.

— Y a plus pire encore, m'sieur l'abbé ! Le scélérat a emporté votre crucifix aussi ! Il est parti vendre la France aux Boches, cotifé de votre soutane, vêtu de votre soutane, avec votre croix sur la poitrine...  
— Par où est-il parti ? Levez le voile, le joindre... lui parler... l'empêcher !  
Le village perdu de vue, le prêtre traversa les champs, entre dans les bois et traversa des champs pour rentrer dans des bois.

Enfin, devant lui, s'ouvrait une plaine illimitée. Le soir tombait. Au loin, des coups de feu éclataient. Ici et là, de plus en plus rouges, des lueurs d'incendie se diffusaient, puis retentit dans la brume crépusculaire.

Un paysan surgit d'un boqueteau de coudriers. La vue d'un être vivant, d'un mont, sous le soudain, à ces deux passants, une chose insolite, étrange, extraordinaire. Ils s'arrêtèrent.

— Avez-vous vu, tantôt, passer un prêtre ? interrogea l'abbé.  
— Oui, un curé comme vous, mais plus jeune, répondit le paysan dans une sorte de rictus, mécontent, mégrime. Il se trouvait au milieu des Boches, et tous se dirigeaient vers la ferme des Brotteaux...  
Et, comme l'abbé Craux allait repartir, le paysan le retint par sa manche, prolongeant l'entretien, peut-être par pitié, peut-être, peut-être par égoïsme, pour goûter, après de longues heures d'isolement et de

silence, cette sensation de retrouver de la vie en retrouvant à qui parler.  
— C'est là... mais n'y allez pas ! Il se peut bien que les Boches y soient encore. Mais, toujours obsédé par l'idée d'une trahison possible, l'abbé se dégage, reprend sa course éperdue.

Déserté, cette ferme des Brotteaux n'est que cendres et décombres. Là, sans rencontrer personne, l'abbé Craux va, vient, cherche, erre dans le crépuscule.

Au pied d'un pan de mur, un gémissement l'attire. Inerte, une forme humaine gît là. Le prêtre se courbe et, dans l'ombre grise, il reconnaît, non plus pâlotte, mais mortellement pâle, la face de cette fripouille d'Alcide. Plus d'expression faciale. Vifs et malicieux, les yeux sont devenus vitreux. Un voile d'agonie éteint déjà le regard. Il y a du rouge dans le noir de la soutane.

L'abbé Craux s'agenouille. Oubliant tout grief dans le subit élan de sa pitié, il avertit tout bas de sa présence.

— Ne crains rien, Alcide. Je suis l'abbé Craux, tu sais ; ton vieil ami. Qu'est-ce que ces yeux t'ont fait, malheureux enfant ?  
Le blessé répond d'une voix faible que, cependant, ne déchire aucune plainte :  
— Tout ce qu'on peut faire souffrir, m'sieur l'abbé, ce n'est l'ont fait souffrir !  
Je voulais échapper à nos troupes et je suis tombé dans le bois, sur les Allemands. Ils m'ont traqué, m'ont revêtu de votre habit. L'officier boche, tenant son revolver braqué sur ma poitrine, m'a ordonné de lui apprendre où les Français se trouvaient et s'ils étaient en force...  
Et tu l'as fait, m'sieur l'abbé !  
— Tu es un lâche !  
— Oh ! s'il n'y avait eu que moi, je leur aurais bien tout dit, avoua le gendarme. Seulement, j'avais vu, m'sieur l'abbé ! Je portais votre soutane. Alors, vous comprenez ; je ne pouvais pas être lâche ! Que les Boches, de retour en Prusse, racontent un sale vaurien, par pour ou autrement, ça trahit sa patrie, ça ne prouvait rien de rien, car, partout, la misère engendre des canailles. Mais qu'un prêtre, un brave curé comme vous, se déshonore et vende la France à première menace, ça leur aurait causé tant de plaisir qu'ils l'auraient été par-dessus les toits. Et moi, ça me dégoûtait de leur donner cette joie-là. Dans cet embarras-là, — est-ce drôle, m'sieur l'abbé ? — v'la que vos paroles, dont je me souvenais jamais, je me les suis rappelées subitement ! Le Boche hurlait de fureur... Moi, je n'attendais que vous ! Aussitôt que vous êtes arrivé, j'ai dit : « Cette fois, ma petite fripouille, me suis-je dit, ça y est ; t'as cru te sauver en te déguisant dans les vêtements de l'abbé, et tu t'es pris au piège ! » Et j'ai continué de dire : « Pardonnez-moi, m'sieur l'abbé, m'sieur l'abbé, j'ai continué de faire comme si j'étais vous !  
— Ah ! brave curé, vaillant petit ! Et vous, les Allemands ?  
— Dites qu'ils m'ont tué, m'sieur l'abbé ! Le chef m'a promis, si je revolvais dans l'épaulé. Les autres brutes, alors, se sont rués sur moi à coups de baïonnettes, de crosses et de talons de bottes. Puis, ils m'ont poussé contre le mur et sont partis. Je vais chercher du secours... On te sauvera, m'sieur l'abbé !  
— Je sais que je suis fichu... Ne me quittez pas ; j'ai peur d'être seul pour mourir !  
— Ne te fatigue pas, au moins. Garde-toi de rictus, m'sieur l'abbé, m'sieur l'abbé, au contraire ; vous parler, ça me donne des forces... vous parler, je ne vis plus que pour ça ! Ecoutez : quand les gens virent qu'un prêtre comme vous, même déshonoré, ne se rendait pas, ils se dirent : « Dieu ne permettra pas que l'abbé Craux trahisse votre soutane... Pour-

tant, m'sieur l'abbé, maintenant que je l'ai portée, elle est comme souillée, et vous ne la mettez plus... Alors, si vous pouvez, si vous voulez me la laisser, pour couvrir mon misérable corps, je serais content ! Elle est douillée, votre soutane ; l'idées, je me sens le cœur moulu... Ah ! si vous me la laissez, il me semble qu'elle me tienne chaud, même sous terre et même dans la mort !  
— Ma soutane est à toi, mon enfant ; je te la donne avec joie.  
— Ah ! merci, m'sieur l'abbé. Et vous savez, c'est pas pour me flatter par ruse au paradis. Le Bon Dieu ne s'y laissera pas prendre et saura bien faire un vilain ange sous votre belle soutane...  
— Ne t'épouse pas, petit, ménage ton souffle...  
— Laissez-moi me dépêcher, au contraire. J'ai tellement peur de n'avoir pas le temps de tout dire ! Il me reste encore une chose à vous avouer... M'sieur l'abbé, j'ai votre croix aussi... Cette croix, pour ne pas faillir sous l'œil féroce du Boche, je l'ai regardée tout le temps qu'il me menaçait. Alors, m'sieur l'abbé, si ce ne vous prive pas, le crucifix aussi, je voudrais le garder... Il ne me peut plus me servir dans cette vie... il me servira dans l'autre !  
Dans une prière interrompue de sanglots, l'abbé, toujours à genoux, se pencha afin de prendre la croix sur la poitrine d'Alcide. Dans l'ombre, cette pâleur d'agonie était comme une lumière.

— Tu as avoué tes fautes, prononça le prêtre avec un large geste de bénédiction. Et tu les as rachetées. D'autre aie, je t'absolve. Avant de t'endormir dans la paix éternelle, mets tout ce qui te reste de soufflé dans un dernier baiser sur la face du Christ.

Comme l'abbé effleurait de sa croix la bouche du mourant, celui-ci s'efforça, dans un râle suprême :  
— Oh ! non, pas sur la face... Je ne veux pas lui salir le visage... Levez votre croix, m'sieur l'abbé ; c'est bien assez pour moi de lui poser mes lèvres sur les pieds !  
C'est la fripouille d'Alcide expira dans ce baiser...  
Charles FOLEY.

Contre les Oiseaux

Comment peut-on protéger les lignes de transport de force électrique contre les oiseaux ? La question domine peut-être : on croit plus utile de protéger les oiseaux contre les lignes. C'est une idée généralement répandue, en effet, que les oiseaux qui se posent sur les fils de transport sont immédiatement électrocutés. En fait, ce n'est pas toujours le cas. On peut voir tous les jours des oiseaux sur des câbles à 10, 20 et 30.000 volts de tension, qui n'en souffrent nullement, qui n'en sont aucunement incommodés. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement). En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

En ce cas, l'électrocution est certaine. Pour cela, il faut que les câbles soient continus, à tension différente, d'un court-circuit à l'autre, et que les câbles soient en contact à la fois avec le câble, et avec un autre câble à tension différente, ou la terre (directement ou indirectement).

Le Projet d'Union Douanière Austro-Allemande

Ne tombons pas dans l'erreur de croire que le projet d'union douanière austro-allemande n'est qu'un simple projet de commerce. C'est une question de politique internationale. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique. C'est une question de politique artistique. C'est une question de politique littéraire. C'est une question de politique philosophique. C'est une question de politique religieuse. C'est une question de politique morale. C'est une question de politique juridique. C'est une question de politique politique. C'est une question de politique économique. C'est une question de politique sociale. C'est une question de politique culturelle. C'est une question de politique scientifique.





